

# Le Qatar met sur la table 1,2 milliard de DH

• Ce don servira à financer deux projets agricoles

• L'un d'eux permettra d'augmenter le revenu net des agriculteurs

EN plus de sa quote-part de 1,25 milliard de dollars du don du Conseil de la coopération du Golfe consacré au Maroc, le Qatar vient d'accorder au pays un don de 163 millions de dollars, soit l'équivalent de 1,2 milliard de DH. Cette enveloppe est destinée à financer deux projets dans les domaines de l'irrigation et de la gestion de la transhumance. Ce nouveau don a fait l'objet d'une convention signée hier entre le ministre qatari, Ali Shareef Al Emadi, et son homologue Mohamed Boussaid. Aziz Akhannouch, destinataire de ce don, a également fait le déplacement. C'est en tout cas un nouveau signe de rapprochement entre Doha et Rabat, surtout après la dernière visite de l'émir du Qatar au Maroc. D'ailleurs, les trois ministres se sont réjouis de l'amélioration des relations de coopération entre les deux pays.

Le ministre qatari s'est dit prêt à appuyer le Maroc dans d'autres projets. D'ailleurs, Boussaid n'a pas caché sa volonté d'attirer de nouveaux investissements privés en provenance du Qatar.

En attendant, ce nouveau don de Doha devra contribuer à la modernisation du secteur agricole et à l'amélioration des revenus des agriculteurs, comme l'a indiqué Aziz Akhannouch. Le 1er projet d'un montant de 61 millions de dollars, soit près de 518 millions



Le don accordé par le Qatar au Maroc renforce le partenariat entre les deux pays. Le ministre des Finances qatari, Ali Shareef Al Emadi (à gauche), a profité de son déplacement au Maroc pour la signature d'une convention avec son homologue Mohamed Boussaid, et aussi pour visiter le projet Al Houara resort de Tanger dont les travaux peinent à avancer (Ph. Bziouat)

de DH, concerne l'aménagement hydro-agricole du périmètre Asjen dans la province de Ouazzane. A travers ce chantier, qui sera finalisé en 2017, le département de Akhannouch veut valoriser les ressources en eau d'irrigation mobilisées par le barrage Oued El Makhazen grâce à l'extension de la superficie irrigable sur un périmètre de 2.500 hectares. Au programme aussi, l'aménagement et l'équipement de 2.500 hectares de techniques économiques de l'eau d'irrigation. Il est attendu que ce projet augmente le revenu agricole net par hectare de 4.000 agriculteurs, pour atteindre 36.800 DH à l'hectare par an contre 5.160 DH actuellement, soit une hausse de 613%. Et ce grâce à la diversification des cultures, notamment les arbres fruitiers et les légumes. La va-

leur de la production devra passer à 75 millions de DH par an contre 4 millions actuellement. Mieux encore, ce projet contribuera à la création d'emplois, notamment 1 million de jours de travail au cours de son exécution et 250.000 postes après son achèvement. Outre l'amélioration des ressources des agriculteurs, ce projet a pour vocation d'ouvrir des pistes pour le transport des produits agricoles. Ce qui permettra de désenclaver la région dans le cadre de développement durable, explique Akhannouch.

Le 2e projet d'un montant de 109 millions de dollars, dont 87,2 sont apportés par le Qatar, est destiné à lutter contre la transhumance dans les régions de Souss et de Guelmim Es-Smara. La superficie ciblée est estimée à 16 millions d'hec-

tares. Dans les détails, cette enveloppe servira à financer la plantation d'arbustes fourragers et à créer des zones pastorales sur 360.000 hectares ainsi que des points d'eau. Au menu également, l'ouverture de parcours sur 400 km pour désenclaver la population des transhumants. Selon Aziz Akhannouch, ce projet qui a fait l'objet d'une étude préalable aura des retombées directes sur la population locale. Son dé-

## Relance du projet Al Houara

ALI Shareef Al Emadi a profité de son déplacement au Maroc pour visiter le mégaprojet immobilier et touristique Al Houara Resort à Tanger piloté par Qatar Diar. Les travaux lancés il y a 5 ans ont peu avancé, alors que le projet doit être finalisé au cours de 2015. Le ministre a promis en tout cas d'accélérer la cadence pour créer 1.000 unités. Déjà, la dernière visite de l'émir s'est soldée par le déblocage de 500 millions de dollars, sachant que le coût global de ce chantier s'élève à 1,2 milliard de dollars. Pour rappel, Al Houara Resort, qui s'étale sur 234 hectares de forêts, doit comprendre 3 hôtels, 15 villas et 180 appartements. □

partement table sur la création de 300 postes d'emploi directs et permanents, sans oublier l'amélioration des conditions de vie de 100.000 personnes issues de familles d'éleveurs. □

H.B.

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com